

QUELQUES ASPECTS DE LA LUTTE POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE.

Dr EUG. GAGNON, Service de Santé, Montréal.

La natalité est en baisse dans tous les pays civilisés et notre Province n'échappe pas à cette loi générale. Nous rencontrons encore beaucoup de familles nombreuses, mais si nous consultons les statistiques vitales, nous trouvons qu'à Montréal il s'établit une gradation descendante rapide qui doit attirer l'attention des médecins, des hygiénistes, et de tous ceux qui s'intéressent à la survivance de la race canadienne française dans ce pays. Montréal possède $\frac{1}{4}$ de la population de toute la Province, et Montréal a vu le taux de sa natalité tomber de 12 pour 1000 habitants pendant les derniers 25 ans, soit environ 30 pour cent. Il est vrai que depuis quelques années nous avons subi le contre coup des influences de la guerre Européenne qui, en diminuant le nombre des mariages, a réduit les taux de la natalité, mais il ne faut pas oublier que le taux de la natalité n'est pas toujours en raison directe du nombre des mariages, il demeure subordonné au nombre de mariages qui volontairement ou involontairement demeurent totalement ou partiellement stériles, et le nombre tend à en devenir tous les jours plus nombreux. L'élevage d'une nombreuse famille entraîne pour les parents de nombreux sacrifices peu compatibles avec les goûts de luxe et de la recherche de ses aises qui se répand de plus en plus dans notre population. D'un autre côté, les torts individuels et le mal vénérien contribuent à rendre stériles un grand nombre de mariages, et nous devons prendre tous les moyens possibles pour diminuer l'influence de ces causes déterminantes.

Nous sommes toutefois portés à penser comme un grand hygiéniste français, que s'il est difficile d'escampter un relèvement notable de la natalité, nous devons faire tous nos efforts pour conserver